



Fig. 60. Porche de la grotte de La Toffière et emplacements des inscriptions historiques (photo R.-A. Ballmer).

L'hypothèse d'ossements entraînés par les eaux d'une partie inconnue et non submergée de la caverne jusqu'à l'emplacement du gisement actuellement connu, ne résiste pas à un examen sérieux. Les deux seules origines d'ossements charriés par les eaux, en admettant cette éventualité, sont: la « Cheminée » du couloir supérieur et d'éventuelles galeries s'ouvrant au-dessus de la « Colline d'argile »; or des escalades récentes (SCMN 1971-72) ont

démonstré que ces deux points ne conduisent qu'à de minuscules boyaux. D'autre part, comment admettre la présence de crânes entiers et bien conservés dans un matériel transporté par les eaux? Il faut donc admettre que ce sont bien certaines parties de la cavité actuellement submergées qui ont été habitées par l'Ours. L'abondance des ossements découverts, lors de fouilles très restreintes, permet d'envisager un habitat s'étendant sur une très longue période.